



Pourquoi la CGT n' a pas siégé au CTL du 13 mai ni à sa reconvoction ?

Les élus CGT fidèle aux engagements pris lors du dernier congrès n'ont pas siégé à ce CTL essentiellement consacré au NRP. Pour nous, cette réforme mortifère pour la DGFIP et ses agents doit, et peut encore, être repoussée.

Ce NRP s'inscrit dans une régression tout azimut pour les collègues , mutations forcées , changements de métier, perte de sens du travail et aussi pour le public qui voit la fermeture de tout les accueils de proximité remplacés par des coquilles vides que sont les Établissements France Services , sans oublier le déploiement des caisses sans numéraire qui fragile un peu plus les populations les plus pauvres pour la délivrance des bons de secours.

La mise en place des services de gestion comptables (SGC) de Monteux et Pertuis , ajoute un étage à cette fusée et un clou dans le cercueil du service public fiscal et comptable en Vaucluse.

Pourtant, à mi-parcours, le bilan est calamiteux. Le SGC de Vaison, mis en place alors que les travaux d'extension n'étaient même pas finis, peine à trouver sa vitesse de croisière. L'usine à gaz du SIP sud déconcerte les agents qui y travaillent.

Cette réforme conduit à une industrialisation des tâches qui met à mal la conscience professionnelle des collègues. Ce projet a été conçu par un DDFIP qui, voulant préserver la paix sociale a mis en place partout des antennes. Son successeur n'y est pas favorable et se voit opposer le refus de certaines collectivités locales, auxquelles on a peut être trop promis, et qui se désengagent. C'est ainsi que le dernier SGC (prévu pour janvier 2023) verra le jour non pas à L'Isle Sur La Sorgue, mais à Avignon !

Après moins de 2 ans, on constate que partout ou des antennes ont été maintenues, c'est au détriment de l'organisation du travail, et le plus souvent créateur de tensions entre les collègues des différents sites. La CGT revendique le maintien de services de pleine compétence et dénonce la création d'antenne qui ont déjà fait long feu avec le concours actif de la direction qui organise le chaos : hiérarchie absente , absence de consignes claires sur les taches à effectuer .

De toutes façons, pour notre hiérarchie, nous ne sommes que des pions , variable d'ajustement de la politique immobilière de l'état, déplaçables et corvéables à merci, pour la satisfaction de leurs plans de carrière. Il n'est qu'à voir la tragi-comédie des regroupements du PCR et du PCE, ce dernier passé au gré des fluctuations immobilières, d'Avignon à Carpentras, puis de Carpentras à Avignon !

C'est pourquoi la CGT n'a pas siégé le 13 mai en CTL sur un projet censé être déjà bouclé mais dont on a vu que s'il pouvait évoluer, ça n'était certainement pas dans la prise en compte des arguments des représentants du personnel !

Pour la CGT la fausse concertation, ça ne sert à rien. Ce dont les personnels de la DGFIP ont besoin, ce sont de véritables négociations sur l'exercice de leurs missions, leurs conditions de travail, ainsi que sur leurs droits et garanties.

Les élus en CTL
Henri Santucci
Frédéric Sottet
Nathalie D'Avister-Porte